

À LA CROISÉE DES CHEMINS

Livret d'informations Paroisse St François en Forez

N°1/mars-2022

ANDRÉZIEUX, BONSON, BOUTHÉON, CHAMBLES, ST CYPRIEN, ST JUST, ST RAMBERT
ST MARCELLIN EN FOREZ, SURY LE COMTAL, MAISON DÉPARTEMENTALE

Un vide que Dieu remplit

L'image du Carême, avoir une « face de Carême » pendant quarante jours ça fait penser à « être en quarantaine », comme isolé, un pestiféré ...

Peut-être pour certains s'y ajoutent quelques souvenirs enfantins de privations plus ou moins subies et pas très bien intériorisées ...

Aujourd'hui, le Carême chrétien demande aux fidèles le jeûne le mercredi des cendres et le vendredi saint, et l'abstinence de viande le vendredi. C'est peu de choses par rapport à ce qu'on a pu connaître par le passé ; libre à chacun d'en faire plus ou moins au plan alimentaire selon sa santé, mais le fait qu'il y ait ces points de repère collectifs, que l'on fait ensemble, n'est certes pas spectaculaire, n'est pas la recherche de performance, MAIS un clignotant NECESSAIRE qui renvoie à autre chose.

Quelle « autre chose ? »

** Vivre un temps de rupture par rapport à la vie habituelle, non pas pour se tendre, si on doit encore être tendu pendant le carême alors qu'on est déjà bien assez stressé comme ça non !

** Mais vivre ce temps comme Jésus au désert, c'est-à-dire expérimenter un manque, creuser un vide pour que Dieu vienne le remplir. Se faire un peu plus souple dans la main du Seigneur. Alors il y a un aspect un peu rude puisque c'est un combat, mais un combat que Dieu mène avec moi, contre toutes les formes de tentations.

Oh la la : il y en a des tentations !

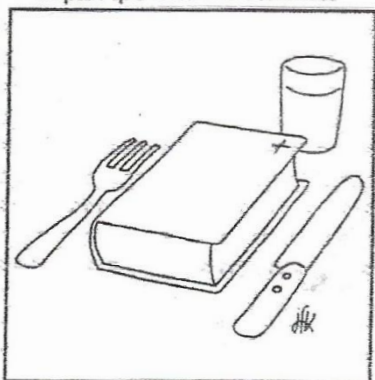
Non, Luc nous dit qu'il n'y en a que trois, puisque Satan les a toutes épuisées en trois tentatives :

AVOIR, POUVOIR, PARAITRE.

Alors finalement, notre combat spirituel est simple. Regardez ces vignettes, elles peuvent vous aider tout au long de ce Carême !!! Et vous pouvez les découper, les coller sur votre frigo ... !

Bernard ROBIN

Il est écrit : "ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre."



Toutes nos expériences passées, vécues comme malheureuses ou heureuses, sont l'assise d'un aujourd'hui rempli de promesses.



A la table du festin tu rassembles tous les pauvres



👉 2022, Ciné CARÊME



Au Family Séances le mardi à 20h15



Mardi 8 mars : *Marcher sur l'eau* (2021)

De Aïssa Maïga

Par Aïssa Maïga, Ariane Kirtley.

Synopsis :

Marcher sur l'eau a été tourné dans le nord du Niger entre 2018 et 2020 et raconte l'histoire du village de Tatiste, victime du réchauffement climatique, qui se bat pour avoir accès à l'eau par la construction d'un forage. Chaque jour, Houlaye quatorze ans, comme d'autres jeunes filles, marche des kilomètres pour aller puiser l'eau, essentielle à la vie du village. Cette tâche quotidienne les empêche, entre autres, d'être assidues à l'école. L'absence d'eau pousse également les adultes à quitter leur famille chaque année pour aller chercher au-delà des frontières les ressources nécessaires à leur survie. Pourtant, cette région recouvre dans son sous-sol un lac aquifère de plusieurs milliers de kilomètres carrés. Sous l'impulsion des habitants et par l'action de l'ONG Amman Imman un forage apporterait l'eau tant convoitée au centre du village et offrirait à tous une vie meilleure.

Mardi 15 mars : *Tout s'est bien passé* (2021)

De François Ozon

Avec Sophie Marceau, André Dussollier, Géraldine Pailhas.

Synopsis :

Emmanuèle, romancière épanouie dans sa vie privée et professionnelle, se précipite à l'hôpital, son père André vient de faire un AVC.

Fantastique, aimant passionnément la vie mais diminué, il demande à sa fille de l'aider à en finir. Avec l'aide de sa sœur Pascale, elle va devoir choisir : accepter la volonté de son père ou le convaincre de changer d'avis.

Adaptation du roman Tout s'est bien passé d'Emmanuèle Bernheim.



Mardi 22 mars : *Les Éblouis* (2019)

De Sarah Suco,

Avec Camille Cottin, Jean-Pierre Darroussin, Éric Caravaca.

Synopsis :

Camille, 12 ans, passionnée de cirque, est l'aînée d'une famille nombreuse. Un jour, ses parents intègrent une communauté religieuse basée sur le partage et la solidarité dans laquelle ils s'investissent pleinement. La jeune fille doit accepter un mode de vie qui remet en question ses envies et ses propres tourments. Peu à peu, l'embrigadement devient sectaire. Camille va devoir se battre pour affirmer sa liberté et sauver ses frères et sœurs.

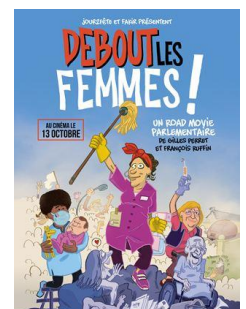


Mardi 29 mars : *Debout les femmes* (2020)

De François Ruffin et Gilles Perret.

Synopsis :

« Mais qui m'a mis cette tête de con ? » Ce n'est pas le grand amour entre le député En Marche Bruno Bonnell et l'insoumis François Ruffin. Et pourtant... C'est parti pour le premier « road-movie parlementaire » à la rencontre des femmes qui s'occupent de nos enfants, nos malades, nos personnes âgées. Ensemble, avec ces invisibles du soin et du lien, ils vont traverser confinement et couvre-feu, partager rires et larmes, colère et espoir. Ensemble, ils vont se bagarrer, des plateaux télé à la tribune de l'Hémicycle, pour que ces travailleuses soient enfin reconnues, dans leur statut, dans leurs revenus. Et s'il le faut, ils réinventeront l'Assemblée.





Mardi 5 avril : *Et je choisis de vivre* (2019)

De Damien Boyer, Nans Thomassey ; avec Amande Marty, Nans Thomassey.

Synopsis : « Quand on perd son père ou sa mère on est orpheline, quand on perd son conjoint on est veuve mais quand on perd son enfant, il n'y a plus de mots. » À tout juste 30 ans, Amande perd son enfant. Pour se reconstruire, elle entreprend alors un parcours initiatique dans la Drôme, accompagnée de son ami réalisateur, Nans Thomassey. Ensemble, et sous l'œil de la caméra, ils partent à la rencontre d'hommes et de femmes qui ont, comme Amande, vécu la perte d'un enfant. De cette quête de sens naît *Et je choisis de vivre*, un film sur le deuil, à la fois sensible, émouvant et rempli d'espoir.

👉 *Le Denier de l'Eglise*

IMPORTANT

Le denier de l'Eglise est exclusivement dédié au financement des activités pastorales, il n'est pas destiné à l'indemnisation des victimes d'abus qui se fera d'une autre façon dont nous parlerons dans le prochain livret.

DE QUOI VIT L'EGLISE ?

Pour faire court : l'Eglise ne vit que des dons de ses fidèles.

Quelques détails quand même ?

Il y a trois façons de donner pour l'Eglise : la quête, l'offrande et le denier.

La **quête** est faite à l'occasion de tous les événements qui rassemblent les chrétiens et leurs amis, les célébrations du dimanche, notamment. Cette quête sert directement à alimenter la caisse de la paroisse pour son fonctionnement habituel, comme dans toute famille : payer le loyer des maisons paroissiales, le chauffage, l'éclairage et l'entretien des bâtiments, l'équipement en matériel. La caisse d'une paroisse est comme la caisse d'une association : on ne peut dépenser que ce qui est récolté.

L'**offrande** faite par ceux qui demandent un service à l'Eglise, à l'occasion d'une messe, d'un baptême, d'un mariage, de funérailles, de communion, de confirmation ou autres cérémonies particulières. Ce n'est pas le règlement d'une facture, ni un remboursement de frais : tous les actes liturgiques sont gratuits par principe. C'est une offrande libre avec une grille indicative pour ceux qui le souhaitent.

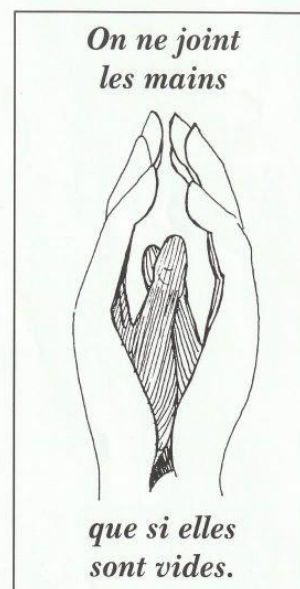
Le **denier**, enfin, est une collecte consacrée au traitement de personnes qui consacrent une partie ou la totalité de leur activité au service de l'Eglise ; cela sert à la rémunération des prêtres et des animateurs laïcs en pastorale (LEME) qui assurent avec de nombreux bénévoles le service des paroisses, des aumôneries et l'accompagnement des mouvements. Cette collecte est diocésaine pour que tout soit bien partagé entre tous, avec un traitement équivalent, que l'on soit l'évêque ou le curé de la plus petite paroisse du diocèse. C'est la seule des trois formes de dons qui permet de recevoir un reçu fiscal. La collecte du denier constitue la ressource la plus importante et il revient à chaque chrétien d'y participer, selon ses moyens.

Il n'y a pas de petit don, car quels que soient le montant et la manière de donner, ce sont bien les dons des fidèles, et uniquement eux, qui permettent à l'Eglise de poursuivre sa mission d'annonce et de témoignage de l'Evangile !

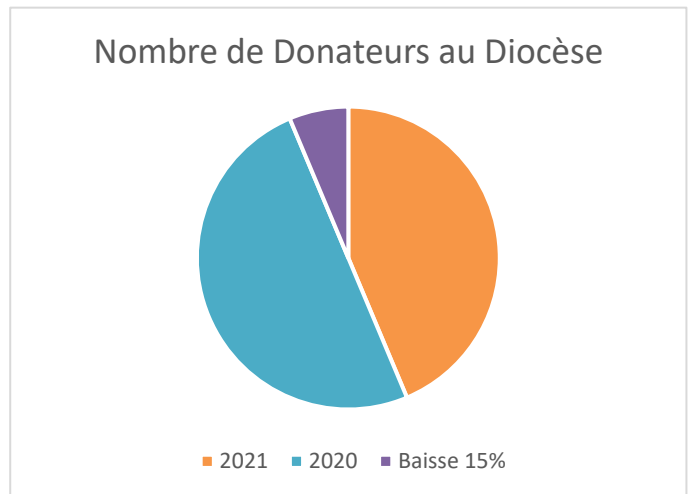
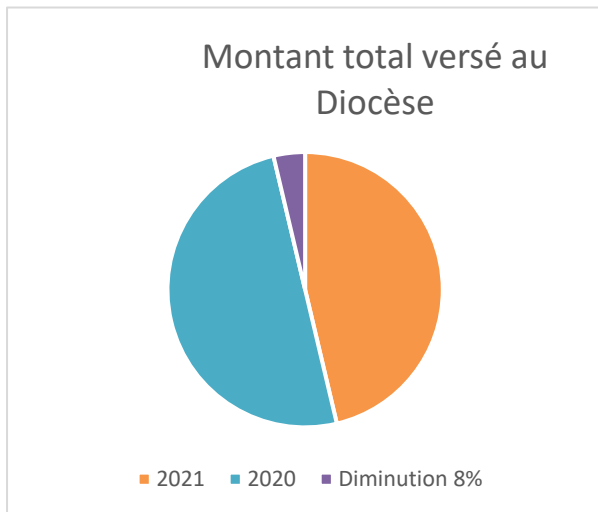
Merci à vous !

Des enveloppes sont à votre disposition dans les églises.

Vous pouvez aussi faire votre don sous enveloppe mentionnant « DENIER » à la quête ou la maison paroissiale. Pour un reçu fiscal, merci de noter vos noms prénoms et adresse dans l'enveloppe.

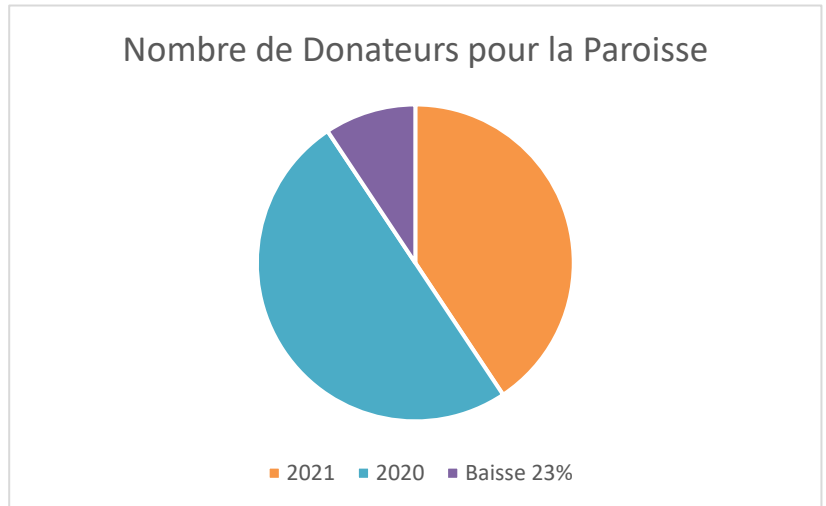
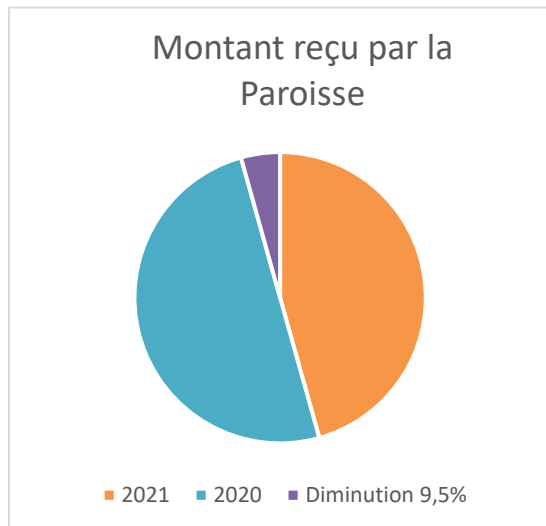


POUR LE DIOCESE



Pour le diocèse	2021	2020	Diminution 8%	Nombre de donateurs	2021	2020	Diminution 15%
	2 342 037€	2 529 400€	187 363€		9 753	11 167	1 414

POUR NOTRE PAROISSE



Pour notre paroisse	2021	2020	Diminution 9,5%	Nombre de donateurs	2021	2020	Diminution 23%
	95 516€	104 590€	9 074€		407	501	94

FINANCEMENT DES ÉGLISES EN EUROPE

En France

Depuis la séparation des Églises et de l'État instaurant la laïcité (1905), aucun culte ne peut être subventionné par les pouvoirs publics. **Pour continuer à assurer un traitement aux prêtres, l'Église a donc institué une contribution volontaire des catholiques** : le Denier du Culte. Cette collecte a changé de nom en 1989, devenant le Denier de l'Église pour exprimer le fait que l'Église n'emploie pas uniquement des prêtres mais aussi des salariés laïcs qui assurent des missions pastorales ou administratives. Ce système est propre à la France.

En Belgique

Nul besoin de collecte du Denier pour rémunérer les prêtres.

En effet, la constitution belge reconnaît une « utilité sociale » aux religions : les ministres des cultes sont rémunérés directement par l'État et leurs pensions de retraite sont également prises en charge. De plus, les provinces ou les communes doivent mettre un logement à disposition des prêtres ou, à défaut, leur verser une indemnité compensatoire.

En Allemagne

L'État autorise les Églises à prélever le *Kirchensteuer*, un impôt cultuel. Toute personne baptisée payant l'impôt sur le revenu doit reverser à l'Église un impôt dont les *Länder* (les régions) fixent le taux (entre 8 et 9 % de l'impôt sur le revenu). En plus de cet impôt cultuel, l'Église reçoit des subventions de l'État. Cet impôt s'applique également aux protestants et aux juifs.

En Espagne et en Italie

Dans ces deux pays, les contribuables peuvent choisir d'affecter une partie de leur impôt sur le revenu à l'Église ou à des associations. En Espagne, où seule l'Église catholique profite de cette disposition, 0,5 % de l'impôt peut lui être reversé. En Italie, les contribuables ont le choix de verser les 0,8 % de l'impôt sur le revenu à l'une des six communautés religieuses ayant signé un accord avec l'État, ou à l'État lui-même.

En Suisse et en Autriche

En Suisse, la situation est différente selon les cantons : en Suisse alémanique, le système allemand de l'impôt ecclésiastique prévaut. À l'inverse, dans le canton de Vaud, l'Église est rémunérée par des subventions publiques.

En Autriche, la loi prévoit un financement par une contribution obligatoire des fidèles : c'est alors aux Églises de lever cette contribution mais l'État les assiste pour contraindre les contribuables au paiement.



👉 Pastorale de la Santé

« J'étais malade et vous m'avez visité » Mt 25, 36

La pastorale de la santé de la paroisse vous partage un extrait du texte :
« La joie au cœur de l'épreuve » du Père Jean Marie Onfray paru dans le livret de préparation du dimanche de la santé (13 février 2022).



...Accompagner les personnes tenaillées par la souffrance, c'est se laisser toucher dans sa propre vulnérabilité, en acceptant d'être là, comme la Vierge au pied de la croix (stabat mater dolorosa).

Notre présence silencieuse est souvent appréciée et conduit parfois l'autre à la gratitude. Ainsi la personne blessée fait l'expérience que toute relation sauve de l'enfermement. Cet appel d'air, ce souffle de vie, que crée toute relation vraie, conduit aussi à découvrir une altérité semblable dans le partage d'un texte, d'une prière, d'une poésie. Une lumière peut ainsi jaillir dans les ténèbres de la souffrance, qui enfermaient dans la méfiance ou la défiance, et laisser place à la confiance et même parfois à l'action de grâce. En ces occasions, nous réentendons la parole biblique « *Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire jaillir mille pas, fais-en deux mille avec lui.* » (Mt 5, 41).

La traversée de l'épreuve, aussi douloureuse soit-elle, n'empêche pas l'acte de foi qu'exprime Job : « *Je sais que mon Rédempteur vit* » (19 :25).

L'espérance peut jaillir au cœur de la souffrance si nous ne la confondons pas avec l'espoir humain. L'espoir dit une énergie psychologique pour dépasser l'adversité. On peut même, dans certaines situations, parler de résilience. Sans nier la réalité, la personne fait face au nom d'une révolte intérieure, en canalisant ses émotions, avec parfois un certain sens de l'humour. Cette capacité est favorisée par le climat familial sécurisant et la force du caractère. Mais nous savons bien que cet exercice de la volonté n'est pas possible pour beaucoup et que nous ne pouvons les juger.

L'espérance (que l'on exprime toujours au singulier à la différence des espoirs plus ou moins fondés) s'accueille et se reçoit comme la chaleur du soleil. Elle est une réponse et exprime un choix dans la vie (certains parleront d'un parti pris d'espérance), l'accueil d'un don qui nous dépasse et peut être reconnu comme une grâce.

L'espérance bouscule, car elle ne naît pas d'un raisonnement. Elle est parfois l'accueil d'une évidence : « *Le Christ est au milieu de vous, lui l'espérance de la Gloire* » (Col 1, 27).

Notre humble présence témoigne d'une autre Présence qui bouscule les chairs et ouvre à l'action de grâce. Ce chemin mystérieux fait grandir aussi bien la personne blessée, que celle qui fait route avec elle. Il y a comme un engendrement réciproque dans la foi. Souvent les larmes coulent manifestant à la fois la souffrance et la joie retrouvée. D'une certaine manière, c'est l'expérience du mystère pascal qui se vit, quand la vie triomphe de la mort et de la souffrance. Dans le récit de l'enfant prodigue, là où le serviteur voit simplement : « il a retrouvé ton frère en bonne santé. » (Luc 15, 27) le père de l'enfant prodigue affirmera : « car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé ! » (Luc 15, 32).

La pastorale de la santé nous invite non seulement à recouvrer une « bonne santé » ; mais plus fondamentalement elle signifie (au sens sacramentel du signe) que la vie l'emporte sur la mort du fait même de l'action de Dieu, dont nous sommes les témoins.

L'expression « Heureux » n'est pas banale, elle ne renvoie pas à une expression émotionnelle : elle dit la force créatrice de Dieu qui continue d'appeler ses créatures à partager sa Gloire.

P. Jean Marie ONFRAY

Prière du dimanche de la Santé 2022

Seigneur Jésus, Toi l'homme des Béatitudes, Toi le pauvre, le doux, le juste, le miséricordieux, donne-nous de vivre par Toi et en Toi.

Quels que soient les événements que nous traversons ou les difficultés que nous avons à affronter, permets que nous n'oublions jamais que Tu marches avec nous, que Tu nous tiens la main, et qu'être heureux, c'est Te savoir à nos côtés quoi qu'il nous advienne.

Ainsi soit-il

Chantal LAVOILLOTTE

👉 *Du nouveau à Notre Dame de Grâces*

Du nouveau à Notre Dame de Grâces

1 – La Maison Elisabeth

Cette année 2022 marque une étape importante pour l'Association Notre Dame de Grâces, avec la construction de la Maison Elisabeth qui devrait être achevée à l'automne. Cette nouvelle maison prend la place de la grange, acquise en 2011. Le nom donné à cette maison évoque la présence active de Sœur Elisabeth Riboulon, originaire d'Andrézieux et qui a eu un rôle décisif, dans les premières années de l'association entre 1973 et 1990 et à sa retraite, lorsqu'elle a vécu à Notre Dame entre 2000 et 2013.



Cette nouvelle maison permettra d'accueillir de manière plus confortable, pour des sessions et des temps de retraite, des adultes. Les autres maisons ont été pensées pour l'accueil en dortoirs des groupes de jeunes. La maison Elisabeth comprendra 7 chambres à l'étage et une grande salle de réunion au rez de chaussée.

2 – Les prochaines Haltes spirituelles

Tous les deuxièmes vendredis du mois, le centre spirituel de Notre Dame de Grâces organise une Halte spirituelle. Accueil à 8 h 45, lancement du thème à 9 h, partage sur l'Evangile choisi à 9 h 30, temps personnel de 10 h à 11 h 30, puis intervention avant le repas. L'après-midi commence par un temps à l'oratoire suivi d'une bonne heure de solitude ou d'échange en groupe. A 15 h célébration de l'Eucharistie, la Halte se termine à 16 h

Cette année nous avons choisi pour thème « LES FRUITS DE L'ESPRIT » à partir de l'épître aux Galates 5/22... Les prochaines Haltes : le vendredi 11 mars sur la Patience, le vendredi 8 avril sur la Joie, le vendredi 13 mai sur la fidélité et le vendredi 10 juin sur la bonté.

L'équipe qui prépare et accueille est composée de Nicole Siréjol, Thérèse Brun, Jean Luc Lepin et Louis Tronchon.

3 – Deux rendez-vous importants

+ Le week-end des 23 et 24 Avril, avec le frère Bernard DUREL dominicain, découverte de la pensée de Thomas MERTON sur le thème « L'EVEIL DU MOI INTERIEUR » à partir de son livre « L'expérience intérieure »... Temps d'assise dans l'esprit du Zen !

+ Le samedi 14 mai – de 9 h à 17 h avec le frère Robert Comte, frère des écoles chrétiennes sur le thème de la naissance : « A chaque naissance quelque chose d'uniquement neuf arrive au monde » Hannah Arendt. Interventions et échanges. 2022-02-09 11.53.32 copie.jpg

4 – Une permanence est assurée le mardi, mercredi et jeudi matin de 9h à 12h et le vendredi de 14h à 17h...

Renseignements, inscriptions par mail à ndgrace42@gmail.com

Ou par téléphone au 09 88 39 18 23

Vous pouvez vous inscrire pour recevoir notre News Letter « Chercheurs de Sens »

Louis TRONCHON



👉 *Les coups de cœur de Madeleine*



Si on parlait livre...

Madame Hayat de Ahmet ATTAN Chez Actes Sud
et **Les flammes de Pierre** de Jean-Christophe RUFIN Chez Gallimard

Deux livres ont retenu mon attention :

Le Femina étranger 2021 a été décerné à Ahmet ATTAN, journaliste et écrivain pour le Roman « **Madame Hayat** ». C'est un livre captivant qui nous présente une femme libre ayant une relation passionnée avec Fazil, un étudiant beaucoup plus jeune qu'elle. Elle est libre de vivre cette relation même si non conforme à la morale

Chez Actes Sud

Les flammes de pierre

Roman imaginé par Jean-Christophe RUFIN. « J'ai écrit une histoire d'amour où la montagne n'est pas seulement un décor neutre, mais l'un des acteurs du drame, un personnage à part entière. »

Chez Gallimard

Madeline

👉 *Célébrations dans notre paroisse*

Célébrations pénitentielles

Jeudi 24 mars 19h Bouthéon ; **vendredi 25 mars** 19h Bonson ; **mercredi 30 mars** 10h Sury le Comtal ;
Samedi 9 avril 10h30 St Cyprien et temps-fort pardon enfants à St Just.

Rameaux

Samedi 9 avril : St Rambert à **18h**

Dimanche 10 avril : Bonson à **9h** ; Andrézieux, St Just et St Marcellin en Forez à **10h30**.

Semaine Sainte

Jeudi Saint : jeudi 14 avril **19h** à St Just (messe en famille) et Sury le Comtal

Vendredi Saint : vendredi 15 avril, **15h** Chemin de Croix à St Rambert. **19h** à Bouthéon et St Marcellin en Forez.

Veillée pascale : samedi 16 avril, **21h** à St Just.

Pâques : dimanche 17 avril, **9h** à Bouthéon et Chambles. **10h30** à St Just et Sury le Comtal.

Date **limite de réception des articles** pour le prochain Livret du 17 Avril

Vendredi 1^{er} Avril

Site Internet : <http://saint-francois-forez.fr>

04 77 36 47 62

Mail équipe communication : feuillestfrancois@orange.fr

5 Place Jeanne d'Arc 42170 St Just St Rambert

Accueil paroissial : stfrancoisenforez@wanadoo.fr

